Maurice PIC

DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES V

(15 MARS 1949)

MOULINS
" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "
15, RUE D'ENGHIEN, 15

CLERIDES DE MADAGASCAR

J'ai commencé de travailler les *Clerides* de Madagascar (famille de Col. abondamment représentée dans la grande île) vers 1938 et depuis j'ai continué cette étude spéciale en la complétant d'une nombreuse documentation (chasses de feu Seyrig, pour moi ou pour le Muséum de Paris ; récoltes de Vadon, celles-ci envoyées par mon ami Lebis qui, gracieusement, m'abandonne les uniques ; collection Sicard et autres au Muséum de Paris ; quelques envois faits par Corporaal, du Musée d'Amsterdam, etc.). Personnellement, je possède une assez importante collection faite de la réunion de plusieurs particulières, la plus importante étant celle de Grandjean. La collection Perroud m'a procuré un petit ensemble, très intéressant par la qualité, mais sans éléments malgaches. La statistique descriptive (une étude chiffrée de mon invention) faite récemment pour la faune malgache, comprend, sur 430 espèces totalisées, environ 200 espèces décrites par Fairmaire et 165 publiées par moi. Les anciens auteurs ayant le plus décrit sont : Kuwert avec 17 espèces, Schenkling avec 16, Klug avec 9, de Waterhouse avec 6, de Spinola et Castelneau avec 5, etc. Pour ma part, au chiffre précité ci-dessus, devront s'ajouter une vingtaine d'espèces récemment décrites, de divers côtés. Il conviendra aussi de comprendre, dans l'augmentation progressive, les nouveautés ci-après décrites et dont je dois la connaissance en presque totalité à une récente communication de mon ami Lebis, dans un envoi ayant centralisé

les dernières récoltes de Vadon, un remarquable chasseur à qui la science entomologique est redevable de nombreuses découvertes.

Je commence le présent article par la description des formes nouvelles de différents genres et le terminerai par une étude synoptique générale de mon genre *Macroliostylus*, dont plusieurs espèces ont été recueillies par Vadon. En tête, figurent deux nouveautés (ex. uniques donnés aimablement par Lebis) rentrant dans les *Tillini*, avec une structure spéciale des antennes, les articles 3 et suivants étant munis chacun, sur une tige centrale, de deux rameaux plus ou moins longs, autrement dits à articles biflabellés, le dernier étant simple, différemment conformé. Une de ces espèces se rapporte au genre *Diplophorus* Frm. (non encore signalé de Madagascar), l'autre appartient à un genre nouveau proche. Ces deux genres se distinguent facilement, au premier coup d'œil, des autres genres qui ont les antennes à articles simples.

Diplophorus trinotatus n. sp. Allongé, subparallèle, avant-corps densément ponctué et opaque, élytres à peine brillants, noir avec les élytres à apex clair et revêtu d'une pubescence dorée, en surplus, sur chacun, deux fascies (1re avant, 2e après le milieu) analogues transversales, 1re n'atteignant pas la suture, avec pubescence dorée sur fond clair, côtés et suture, sauf antérieurement, à pubescence jaune dorée. Tête avec les yeux pas plus large que le thorax, ce dernier assez long, étranglé à la base ; antennes courtes, birameuses à partir du 3e article, les rameaux étant peu longs, dernier article en forme de massue peu régulière ; écusson foncé ; élytres plus larges que le thorax, relativement longs, courtement rétrécis au sommet, à rangées de points moyens se prolongeant en s'affaiblissant presque jusqu'à la portion apicale claire, celle-ci étant irrégulièrement ponctuée ; pat-

tes courtes, un peu robustes. L. 12 m. Antongonivitsika. — Espèce à dessins spéciaux des élytres, bien différente des formes décrites de l'Afr. Continentale.

Biflabelotillus n. g. Voisin de *Diplophorus* Frm. et s'en distinguant par les yeux très proéminents, débordant nettement le thorax, avec une structure antennaire un peu différente, les articles 3 et suivants étant munis de longs rameaux (au nombre de 2) sur leur base avec le dernier article particulier, simple, très long et cultriforme. Genre établi pour l'espèce nouvelle suivante.

Biflabellotilus foveolatus n. sp. Allongé, étroit, presque glabre, très brillant sur les élytres, noir avec la base des antennes, les élytres et l'abdomen roux, pattes teintées de roussâtre. Tête irrégulièrement ponctuée ; yeux grossièrement granulés, à peine échancrés en avant ; thorax long, étranglé à la base, à sculpture grossière et dense, ponctuée et courtement plissée ; écusson non pubescent ; élytres plus larges que le thorax, longs, brièvement rétrécis au sommet, sans stries mais à rangées de grandes flavéoles disparaissant avant l'extrémité qui est peu et finement ponctuée ; pattes non robustes, pas très courtes. L. 10 m. Antongonivitsika.

Pseudopallenis rufitarsis n. sp. Allongé, étroit, étranglé et déprimé sur le milieu des élytres avec la base de ces organes gibbeuse et fasciculée de poils noirs, très brillant ; peu pubescent avec des poils longs dressés, noir, base des antennes et tarses roux, élytres ornés chacun, vers leur milieu, d'une macule blanche éburnée interne et d'une courte fascie externe oblique, analogue. Thorax long, ponctué et plissé, étranglé postérieurement ; écusson non blanc ; élytres à épaules saillantes, fortement et en partie irrégulièrement ponctués vers la base, plutôt lisses avec quelques points épars sur le milieu et postérieurement, ayant la partie postérieure discale peu surélevée ; pattes assez grêles. L. 5 m. Un ex., de Ambohit-

sitondroma. — Peut se placer près de *Vadoni* Pic, élytres moins régulièrement ponctués, aspect plus brillant, signes blancs des élytres différents et dédoublés.

Liostylus albofasciatus n. sp. Petit, étroit, brillant, noir de poix, élytres avec une fascie éburnée blanche peu arquée placée vers leur milieu, apex plus clair; antennes entièrement testacées, pattes en partie flaves. Thorax plissé latéralement; élytres un peu étranglés et déprimés vers leur milieu, antérieurement avec des rangées de gros points, postérieurement à fines stries et petits points, un peu gibbeux sur la base. L. 3. m. Diego-Suarez. — Ressemble à *bipartus v. nigripennis* Pic, en diffère, à première vue, par la fascie complète des élytres.

Dans les collections du Muséum de Paris se trouve une espèce originaire de Fiherena (ex. Geay) que je place dubitativement dans le genre *Synellapus* Frm. et qui présente une coloration assez particulière. Je l'ai nommée **testaceoapicalis**. En voici le signalement descriptif :

Allongé, subparallèle, courtement pubescent de gris, un peu brillant, davantage sur les élytres, roux avec les élytres d'un noir bleu à sommet jaune. Tête avec les yeux un peu plus large que le thorax, à ponctuation pas très forte, rapprochée, yeux fortement granulés; thorax un peu plus long que large, assez dilaté sur le milieu des côtés, étranglé vers la base, à ponctuation dense; écusson roux; élytres peu plus larges que le thorax, assez longs, substriés et à rangées de points pas très gros prolongées juqu'à la partie apicale jaune, celle-ci irrégulièrement ponctuée; pattes rousses, courtes, peu grêles. L. 5 m. — Je n'ai pas pu voir la structure des antennes repliées sous le corps.

Eburiphora subfasciata n. sp. Allongé, subparallèle, un peu brillant, orné de longs poils épars, noir à reflets métalliques, parties de la bouche, base des antennes et base

des cuisses jaunes, élytres ayant sur chacun une macule blanche éburnée antémédiane discale et une fascie postmédiane arquée, subsinuée, également éburnée. Avant-corps presque lisse, finement et éparsément ponctué ; élytres longs et étroits, atténués au sommet, à rangées de points forts sur toute la base, les rangées se prolongeant, mais extérieurement seulement, entre les dessins éburnés, sur le reste à ponctuation indistincte avec postérieurement de petites granules pileuses espacées. L. 9 m. Ambodiroangy, 1 ex. Voisin de *luteonotata* Pic, mais dessins blancs et non jaunes, fascie pas de même forme, cuisses moins foncées.

Je possède antérieurement, orginaire de Maroantsetra (ex. Vadon) un ex. proche de cette espèce, de coloration noire, à pattes entièrement foncées, à fascie éburnée simplement arquée, non subsinuée, que je distingue sous le nom de *var. Vadoni*.

Platyclerus albofasciatus n. sp. Oblong, brillant, orné de longs poils blancs épars, noir métallique, devant et base du thorax, sommet des élytres jaunes, élytres ornés d'une fascie humérale jaune blanchâtre, arquée en dedans, d'une fascie postmédiane transversale blanche sinuée, suture en partie claire, membres bicolores. Tête foncée, à labre et épistome testacés, presque lisse, faiblement biimpressionnée entre les yeux avec une mince carène ; antennes noires, testacées à la base, 3 derniers articles élargis en massue, 11e testacée au sommet ; thorax assez court, peu élargi au milieu, étranglé et transversalement impressionné en avant, peu étranglé vers la base, peu et inégalement ponctué ; élytres larges, peu longs, brièvement rétrécis au sommet,ornés de rangées de points grands et profonds, s'embrouillant à l'extrémité, intervalles en partie faiblement surélevés ; pattes robustes, foncées, base des cuisses flave, tibias en partie flaves. L. 9 m. Ambodiroangy, 1 ex. — Espèce à dessins des élytres spéciaux.

Encplioides Vadoni n. sp. Allongé, un peu élargi postérieurement, peu brillant, non densément pubescent de gris avec de longs poils dressés, testacé avec l'avant-corps en dessus en partie rembruni, 2 ou 3 derniers articles des antennes, genoux, tibias et tarses noirs, pattes antérieures plus claires. Tête à forte ponctuation en partie embrouillée ; antennes différentes suivant les sexes : ♂ à articles médians courts et les trois derniers très longs, 9e presque entièrement testacé, les suivants noirs et un peu élargis ; ♀ à articles intermédiaires un peu longs, les 3 derniers noirs et plus larges que chez le ♂ ; thorax peu long, dilaté sur son milieu, à forte sculpture inégale, assez analogue à celle de la tête, muni d'un sillon longitudinal médian, bord basal relevé ; élytres pas très longs, nettement élargis postérieurement, plus larges chez ♀ que chez ♂, à ponctuation plus ou moins fine et dense avec des traces de costules discales ; pattes antérieures épaissies, les autres grêles. L. 5-6 m. Ambohitsitondroma (♂ ♀ in coll. Pic). — Très voisin de *notatipes* mihi, mais ce dernier a les pattes entièrement testacées et les élytres ornés de petites pustules, le thorax est peu élargi au milieu.

E. notatipes v. n. Lebisi. Elytres ornés de côtes et de pustules, pattes entièremnt testacées sauf tarses en partie obscurcis, deux avant-derniers articles des antennes noirs, dernier bicolore, plus ou moins testacé. Les différences des antennes pour les sexes sont analogues à celles de l'espèce précédente. L. 4-5 m. Ankonnan (♂ ♀ in coll. Pic).

Etude synoptique du genre MACROLIOSTYLUS Pic

Macroliostylus Pic a été établi en 1939 (*Rev. Fr. Ent.*, VI, p. 184) pour deux espèces : *rufus* Pic et *semicyaneus* Pic et alors considéré comme sous-genre de *Liostylus* Frm. Il était ainsi caractérisé : « Articulis ultimis an-

tennarum depressis, plus minusve depressis aut latis. » Il est peut-être plus juste de le considérer comme un genre propre comprenant des représentants de taille plus avantageuse que les vrais *Liostylus* Frm., insectes tous dépourvus de bandes, ou de taches, sur les élytres ; ils sont d'une forme plus ou moins étroite et allongée, à peu près glabres, les élytres ont des rangées de points éloignées, de grosseurs diverses. Aux deux espèces décrites plusieurs formes nouvelles doivent être ajoutées, on les distinguera entre elles, plus facilement, à l'aide du synopsis suivant que présentées sous la forme de descriptions isolées.

1. Avant-corps roux ; élytres entièrement roux, ou parfois seulement brièvement noirs au sommet ; pattes noires ou en partie rousses 2

— Avant-corps bleu ; élytres bleus avec leur moitié antérieure jaune ; pattes bleues ainsi que le dessous du corps. L. 6 m.

Montagne d'Ambre (coll. Sicard) *semicyaneus* Pic.

2. Elytres concolors roux, non foncés à leur extrémité 3

— Elytres roux brièvement marqués de noir à leur extrémité.

Ambodiroangy (coll. Pic) *apicalis* mihi.

Pattes noires, extrême base des cuisses en partie rousse ; élytres à forte ponctuation en rangées avec de faibles costules discales. L. 5 m.

3. Massue des antennes bien nette, compacte, comprenant des articles reserrés (*Macroliostylus* s. str.). Pattes foncées avec les cuisses parfois rousses à leur base .. 4

— Massue des antennes peu marquée, non compacte, comprenant des articles écartés, en partie dentiformes (s. g. n. *Cladomorpha*). Cuisses entièrement claires.

Ampadrana (coll. Pic) *Vadoni* mihi.

Antennes noires à quatre premiers articles roux ; élytres à rangées de points fins, s'arrêtant assez loin de l'extrémité ; thorax long, nettement étranglé postérieurement, à base peu courte. L. 6 m.

4. Ponctuation des élytres moins forte et pas de traces de costules discales.

Monts d'Ambre (coll. Sicard et Pic) *Rufus* Pic.

Pattes noires où avec la base des cuisses rousse ; antennes largement testacées à la base, noires à l'extrémité. L. 4,5-6 m.

La var. *diversicornis* mihi a la ponctuation des élytres assez forte et rapprochée, les antennes testacées avec les 4 derniers articles noirs et larges. L. 5 m. Mahatsinjo (type au Muséum Paris).

Ponctuation des élytres plus forte avec deux costules discales sur chacun.

Antennes d'ordinaire noires avec les articles 2 à 4 ou 5 roux. L. 5,5-6 m.

Ambodiroangy (coll. Pic et Lebis) *Lebisi* mihi.

Nota. — Le *Stenocylidrus bipartitus* Pic (au Muséum de Paris) mime *M. semiazureus* Pic, il est noir avec la base des élytres largement rousse, le dessous roux avec l'abdomen noir. Il est très distinct par sa structure antennaire, les articles étant simplement progressivement élargis vers l'extrémité.

■

Notes et descriptions

Les perturbations et entraves apportées par la guerre compliquent aujourd'hui beaucoup nos études et, malgré soi, on reste ignorant de ce qui se passe, au point dè vue entomologique, dans certains pays. D'autre part, des manusrcits envoyés doivent être perdus, en tous cas on n'en a pas de nouvelles ; des espèces ont été décrites et n'ont pas été publiées. Autant que possible, je remédierai à cet état de choses en faisant connaître, à l'occasion, ici ou ailleurs, les formes restées *in litteris* dont je retrouverai les traces, soit dans les brouillons de mes écrits, soit par des insectes se trouvant dans ma collection. Cela est dit une fois pour toutes. Les nouveautés décrites sans indication spéciale sont dans ma collection.

Sphinginopalpus atrifrons [Malac.]. Je ne trouve pas trace d'une description primitive, alors je donne ici le signalement bref de cette espèce qui figure dans ma collection représentée par une ♀.

Noir, membres compris, avec seulement la base du thorax, les genoux et partie des tarses roux ; thorax long, presque lisse, bombé en avant, étranglé et étroit postérieurement ; élytres déprimés sur la base, bombés postérieurement, assez larges, peu ponctués. L. 2,5 m. Sierra-Leone.

Sp. latefasciatus (même observation que ci-dessus). Noir, un peu bronzé en dessus, devant de la tête et macule près des yeux flaves, antennes testacées avec le dessus du premier article et les derniers noirs ; thorax long, peu ponctué, étranglé et testacé à la base ; élytres à base droite, un peu élargis en arrière ayant sur chacun une

fascie blanche antémédiane qui n'atteint pas la suture, ces organes non bombés postérieurement, nettement ponctués, en partie en rangées antérieurement ; pattes foncées. L. 2 m. Afr. Or.

Wittmer a réuni en 1948 (*Ann. Soc. Cient. Argentina*, CXLV, p. 169) le genre *Driosilis* Pic au genre *Lœmoglyptus* Fairm., mais, à mon avis, *Driosilis* doit être au moins distingué comme sous-genre valable. En le décrivant d'ailleurs, j'ai fait ressortir que mon genre était voisin de *Lœmoglyptus* Frm. mais s'en distinguait par les antennes plus robustes et moins longues, ainsi que par la structure du thorax. Le thorax possède, de chaque côté postérieurement, une large callosité derrière laquelle apparaît une faible échancrure, les angles postérieurs sont courts et peu saillants ; chez *Lœmoglyptus*, le bord postérieur est fortement échancré de chaque côté.

Chauliognathus seminitens n. sp. [Malac.]. Etroit et allongé, un peu brillant avec les élytres subopaques, à pubescence grise fine, noir, tête sur les côtés, devant les yeux, étroite bordure antérieure et postérieure au thorax, côtés des élytres sous les épaules flaves, côtés du dessous en partis marqués de clair. Thorax un peu large ; élytres longs, atténués et un peu déhiscents au sommet, très brièvement dépassés par les ailes. L. 9 m. Brésil. — Espèce caractérisée par sa forme très allongée, jointe à sa coloration.

Ch. discoflavus n. sp. ♀. Allongé, subopaque avec les élytres un peu brillants, jaune-rougeâtre ou orangé, élytres flaves à bordure étroitement noire ; tête maculée de noir sur le vertex ; antennes en partie, tibias et tarses foncés, écusson de la couleur des élytres. Thorax assez large, arqué sur les côtés et en avant ; élytres longs, atténués et un peu étranglés postérieurement. L. 9-10 m. Colombie. — Espèce de coloration particulière, à placer dans le voisinage de *Gounellei* Pic. — Je rapporte à cette

espèce, comme ♂, un ex. à forme élytrale plus parallèle, à tête plus robuste avec les yeux plus grands, ayant le thorax étroit, subparallèle, marqué de noir au milieu, les cuisses linéolées de noir en dessus.

Ch. incisus n. sp. Oblong-allongé, opaque, noir, thorax orangé sur son milieu postérieur, à macule transversale et arquée noire ; élytres noirs ayant sur chacun une marque orangée-sinuée externe, en dessous des épaules, abdomen bordé de jaune. L. 12 m. Brésil. — Voisin de *jucundus* Gohr., en diffère par la macule noire thoracique large, courte et arquée en avant, le dessin orangé des élytres particulier et ces organes à apex noir. *Ch. bisbinotatus* Pic (1935), préoccupé par var. *bisbinotatus* Pic (1915). devra prendre le nom de **fonteboanus.**

Ch. var. *bisbimaculatus* Pic (1940), préoccupée par *bisbimaculatus* Pic (1924), devra prendre le nom de **bisbisignatus.**

Ch. diversipennis Pic (1944), préoccupé par v. *diversipennis* Pic (1938), devra prendre le nom de **familiaris.**

Ch. v. *transversofasciatus* Pic (1912), devra prendre le nom de **v. luteofasciatus.**

Ch. v. *unimaculatus* Pic (de *fallax*), préoccupé par une var. de *sinuatipes* Pic, devra prendre le nom de **v. reductemaculatus.**

Macrosiagon Rieli n. sp. [Hétér.]. Assez robuste, peu brillant, avant-corps densément ponctué, presque opaque, lobe postérieur du thorax surélevé, noir, sommet de la tête rouge, base des antennes et pattes rousses, élytres jaunes ayant sur chacun deux macules noires discales, une en dessous du milieu, l'autre avant le sommet. Antennes flabellées ; tête assez conique postérieurement ; élytres larges à la base, très atténués et déhiscents au sommet. L. 10 m. Sénégal. — Peut se placer près de *Marcelli* All., coloration particulière.

M. Dohertyi n. sp. Allongé, peu brillant, tête et élytres à ponctuation écartée, thorax à forte ponctuation strigueuse rapprochée, noir avec la pointe du thorax, le sommet de l'abdomen, les membres presque en totalité rouges, élytres jaunes ayant sur chacun une macule discale prémédiane et le sommet noirs, suture foncée. Long. 7 m. Bali. — Ressemble un peu au précédent, plus allongé, tête différente, autrement ponctuée.

M. Monardi n. sp. Allongé, étroit, brillant, presque glabre, à ponctuation diverse écartée, lobe du thorax non surélevé, noir, côtés de la tête en avant, base des antennes, thorax, cuisses antérieures en partie rouges, sommet de l'abdomen taché de rouge, élytres noirs ayant sur chacun une petite macule rouge posthumérale et une grande macule antéapicale jaune. Antennes pectinées ; tête large, arquée en arrière, presque lisse ; thorax long et étroit, à ponctuation assez forte, non dense ; élytres creusés au milieu, très atténués en pointe à l'extrémité, à ponctuation forte et écartée. L. 6 m. Guinée Partugaise. — A placer près de *axillare* Gerst.

M. bifasciatum Mars. Espèce variable, dont je possède une série du Kashmir. V. *basinotatum* a le thorax rouge marqué de noir vers la base. Avant-corps noir avec les élytres jaunes marqués de noir, soit sur la base ,au milieu et au sommet (*v. kashmirense*), soit au milieu et au sommet (v. *imbasale*), soit à la base et au sommet (v. *reductenotatum*), le thorax étant taché de rouge sur les côtés. La v. *prescutellare*, de Chine, a l'avant-corps rouge, les élytres jaunes marqués de noir à la base, au milieu, sans atteindre la suture, et au sommet.

Lytta vesicatoria v. n. Lebisi. Dessus du corps vert brillant avec reflets dorés non continus, diversement étendus. Les Guerreaux.

Cyaneolytta Theresæ n. sp. [Hétér.]. Etroit et allongé, brillant avec les élytres subopaques, bleu. Antennes fili-

formes, assez grêles ; tête large, à ponctuation pas très forte et peu serrée ; thorax long et étroit, très récréci en avant, sillonné et fortement impressionné postérieurement sur son milieu, à ponctuation espacée ; élytres un peu plus larges que le thorax, très finement et densément ponctués avec des costules à peine indiquées ; métasternum avec une grande macule rouge. L. 17-19 m. Côte d'Ivoire. — A placer près de *Deyrollei* Mæk., la forme est plus étroite, le thorax moins robuste, etc.

C. **densepunctata** n. sp. Peu allongé, plus large vers l'extrémité des élytres, brillant, avec les élytres presque mats, bleuâtre. Antennes un peu comprimées au milieu, longues ; tête grosse, à ponctuation forte, un peu rapprochée ; thorax étroit et allongé, très rétréci en avant, un peu sillonné et impressionné postérieurement, à ponctuation forte, peu cartée ; élytres peu longs, plus larges au sommet qu'à la base, à ponctuation granuleuse fine et dense avec des côtes peu marquées ; métasternum largement marqué de rouge. L. 17 m. Tanganyka. — A placer près de *subrugulosa* Mæk., s'en distingue, à première vue, par la forme plus large des élytres.

C. **diversa** mihi, de Kibwezi, dans l'Afr. C[le], ressemble au précédent, un peu plus grand avec une assez forte sculpture élytrale en partie irrégulière et des côtes un peu marquées, thorax moins rétréci en avant avec une coloration d'un noir un peu bronzé, élytres à bordure bleutée ; dessous du corps et pattes bleus.

C. **mauritanica** n. sp. Allongé, subparallèle, brillant, moins sur les élytres, noir un peu bleuté, les élytres étant légèrement violacés. Antennes longues et assez grêles ; tête assez large, à ponctuation forte, peu rapprochée; thorax plus long que large, un peu rétréci en arrière et surtout en avant, sillonné et biimpressionné au milieu, à ponctuation assez forte, espacée ; élytres bien plus larges que le thorax, longs, subparallèles, ayant de petites

granulations non très rapprochées, surtout sur la base, avec des traces de costules; métasternum longuement marqué de rouge. L. 20 m. Tarza. — Caractérisé par sa sculpture élytrale et sa coloration. Peut se placer près de *Deyrollei* Mæk.

C. suahela v. n. vicina. Coloration générale du dessus un peu pourprée, élytres peu étroits. Tanganyka.

Mecynotarsus longipennis n. sp. [Hétér.]. Allongé, assez étroit, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, testacé, avec les crénelures de la corne rembrunies. Corne longue, peu large et thorax assez étroit; élytres longs, subparallèles en avant avec les épaules droites, atténués à l'extrémité, à ponctuation assez fine et espacée. L. 2,5 m. Soudan. — A placer près de *Turquii* Mars., élytres plus longs, à ponctuation moins forte. Je possède deux ex. de *Phytobœnus* Sahl., provenant de Singapore, que je rapporte au *gibbiventris* Chp., mais qui ne répondent pas absolument à la description, ayant la tête et le thorax complètement noirs, les antennes testacées. Ces insectes présentent deux dessins aux élytres; ces organes sont ornés, sur chacun, d'une bande discale d'un jaune flave, soit assez longue, prolongée jusqu'à la base (var. *prolongatus*), soit raccourcie et éloignée de cette base (v. *reductus*) ; en outre, chez le premier, la suture est en partie étroitement teintée de clair et, chez le second, elle est entièrement foncée. Les deux ont une fascie transversale antéapicale grise, mais teintée en partie de jaune chez v. *prolongatus*. Pygidium testacé chez les deux, cuisses très peu rembrunies, celles-ci peu fortes (v. *prolongatus*), ou largement dilatées (v. *reductus*).

La synonymie proposée de *Hylophilus monstrosipes* Pic ♀ (Corse, Algérie) avec *pentatomus* Thoms. ♀ (Europe Septentrionale) ne me semble pas motivée et je distingue les deux de la façon suivante :

1. Pas de forte impression en fer à cheval sur la base des élytres ; thorax court et large ; antennes courtes et un peu épaisses. *Pentatomus* Ths.

— Une forte impression en forme de fer à cheval sur la base des élytres ; thorax non transversal, presque aussi long que large ; antennes moins courtes et moins épaisses au sommet. *Monstrosipes*.

Hylophilus atrotibialis n. sp. [Hétér.]. Oblong-allongé, petit, brillant, à pubescence semi-hirsute, testacé avec l'extrémité des élytres un peu rembrunie, la tête foncée, les tibias postérieurs, moins leur base, noirs. Tête avec les yeux grands, assez rapprochés en avant, subtronquée postérieurement ; thorax assez large, non angulé ; pattes en partie cassées. L. 1,5 m. Tonkin. — A placer près de *notatipes* Pic.

H. ruficornis n. sp. Oblong, subopaque, à pubescence soyeuse, roux, tête foncée, fémurs postérieurs rembrunis. Antennes un peu longues, assez épaisses, à dernier article un peu court ; tête subtronquée postérieurement, yeux grands, rapprochés en avant ; thorax un peu angulé en avant et inégal en dessus ; élytres courts et larges, ornés de 3 bandes transversales sinuées de poix, la médiane étant plus large. L. 2 m. Tonkin. — A placer près de *fortioricornis* Pic.

H. curticollis mihi, du Tonkin, à pubescence soyeuse lui aussi, a l'avant-corps clair, les pattes (antérieures exceptées) sont en partie noires, les élytres testacés à la base, largement foncés postérieurement avec une partie du disque marquée de clair.

H. subscutellaris n. sp. Peu long, atténué postérieurement, un peu brillant, à pubescence grise un peu soulevée, noir. thorax roux, élytres jaunes marqués de noir autour de l'écusson avec une large bande médiane noire remontant vers les épaules sur les côtés ; avant-corps

densément ponctué ; élytres à ponctuation moins serrée, forte. Tête tronquée postérieurement, yeux grands, un peu écartés. Antennes r[illegible] assez, robustes et longues, à dernier article long ; thorax assez large, un peu atténué en avant ; élytres peu longs, atténués postérieurement ; pattes testacées, un peu robustes. L. 2 m. Tonkin. — Coloration élytrale différente de celle des autres espèces tonkinoises.

H. subimpressus n. sp. Allongé, subparallèle, un peu brillant, à pubescence grise, un peu soulevée, non dense. Tête tronquée postérieurement, yeux grands, assez écartés, ne touchant pas le bord postérieur de la tête ; antennes assez robustes, un peu longues, pileuses, à dernier article court ; thorax non transversal ni angulé antérieurement, plus étroit que la tête ; élytres longs, impressionnés largement en avant et longuement en arrière ; pattes longues, assez grêles, premier article des tarses très long. L. 2,5 m. Tonkin. — Caractérisé par ses élytres longs et particulièrement impressionnés. Voisin de *truncaticeps* Pic.

H. foveipennis mihi, du Tonkin, voisin du précédent, présente une forme allongée et une coloration générale claire, les cuisses postérieures sont en partie rembrunies et un peu épaissies (les tibias postérieurs sont aussi un peu épaissis, le premier article des tarses est très long et un peu arqué), les antennes sont assez courtes et épaisses, les élytres particuliers, ayant une large dépression antérieure et une impression en forme de fossette, sur la suture, en dessous du milieu.

Pagria fossulata n. sp. [Phyt.] Subovalaire, brillant, roux, tête et dessous du corps parfois un peu obscurcis, thorax marqué de foncé, élytres à suture, macule discale dans une fossette et parties latérales variablement noires, membres clairs. L. 3 m. Abyssinie. — Caractérisé par sa forme trapue, la fossette très marquée des élytres.

Les Imprimeries Réunies, 15, r. d'Enghien, Moulins

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Clerides de Madagascar 1
Notes et Descriptions 9